

La SFPO a été représentée lors du 9<sup>ème</sup> Congrès national des soins oncologiques de support qui a eu lieu à Paris les 12 et 13 octobre 2017.

Deux interventions ont eu lieu. la première, lors d'une session matinale centrée sur les échanges sur les pratiques cliniques autour des référentiels en soins oncologiques de support et la deuxième, l'après-midi lors de la présentation de différents métiers des soins de support et là nous avons présenté la psycho-oncologie.

Isabelle Lombard (psychologue au CLCC de Bordeaux) et Michel Reich (Psychiatre au CLCC de Lille) ont abordé les questions touchant à l'accompagnement des enfants de parents malade en s'appuyant sur une vignette clinique et le référentiel « Parents atteints de cancer : comment en parler aux enfants ? » qui a été élaboré conjointement par la SFPO et l'AFSOS.

Le but étant de familiariser les professionnels de santé à utiliser cet outil pour les aider à mieux appréhender les situations où les parents se trouvaient en difficulté pour aborder la maladie avec leurs enfants. Un des participants psychologue a soulevé l'importance de partir des questions des enfants : ce qu'ils ont compris de la situation médicale de leur parent malade, et ce afin d'éviter aux parents de se retrouver dans une culpabilité s'ils ne pourraient pas suivre l'injonction médicale de « dire aux enfants » par exemple.

L'après-midi, lors d'une rencontre grand public AFSOS, consacré à différents métiers impliquant des disciplines des soins de support proposés aux patients, le tandem Isabelle Lombard et Michel Reich ont dû relever le défi de présenter en 180 secondes la psycho-oncologie. Un échange a eu lieu ensuite avec la salle, animé par Mme Dominique Thirry, juriste à l'association Juris Santé.

Trois questions types pour lancer le débat ont été posées :

Quel était le profil type de patients adressé en psycho-oncologie ?

Y-avait-il une anecdote marquante que nous pouvions rapporter pour illustrer notre activité ?

Comment adresser un patient en psycho-oncologie ? Le terme initial de « convaincre » ayant été retoqué car il était plus connoté à une injonction médicale (en dehors de toute urgence psychiatrique) qu'à une réelle demande de la part du patient.

Un des participants a soulevé la question de la place du psychologue au moment de l'annonce du diagnostic de cancer.

Un des messages forts lancés par Isabelle Lombard et Michel Reich a été de travailler sur le dépistage des personnes à risque de présenter des complications psychosociales et comment les adresser aux psycho-oncologues. Nous avons aussi insisté sur le rôle des psychologues et des psychiatres au niveau de la reconnaissance de l'individu dans sa singularité. Les autres métiers présentés ont été la kinésithérapie, le service social, la diététique, la socio-esthétique et l'art thérapie.